

MANAGING FINITE RESOURCES

In this issue (see pages 1161 to 1168) Drs. Jeremiah Hurley and Robert Card allude to Garrett Hardin's much-cited article "The tragedy of the commons" (*Science* 1968; 162: 1243-1248) in explaining the conflict that inevitably arises when a resource becomes limited. On the one hand, physicians have a personal interest in maintaining their own incomes; on the other hand, they have a collective interest in limiting the total billings of all physicians to avoid the hated clawbacks, holdbacks or paybacks to which all are subject when total billings exceed the amount allocated by government. Hurley and Card go on to describe several principles for the successful management of limited resources in the face of such conflicting incentives. This is a welcome change from the argument that all we need to do is provide more resources for medicine, or permit privatization so that those who can afford it can gain access to the resources they want.

The issues of limited resources and the conflict between individual self-interest and the need to ensure equitable access to those resources are not, of course, confined to physicians' billings and medical care. Indeed, Hardin pointed out in 1968 that population growth was rapidly exceeding the carrying capacity of the world — the commons — and that we could no longer retain the freedom to breed.

The world's resources are finite and diminishing rapidly, yet we in developed countries continue to con-

sume them at a much greater rate than do those in less developed countries; we also continue to cherish the mistaken belief that bringing the rest of the world "up" to our level of education, economic prosperity and health will solve the global problems of starvation, disease and conflict.

The principles that Hurley and Card suggest are appropriate to managing the limited resources available to physicians in Canada and may be fundamental to stopping or, at least, slowing the rapid exhaustion of our planet's resources.

GÉRER DES RESSOURCES LIMITÉES

Dans ce numéro (voir pages 1161 à 1168), M. Jeremiah Hurley et le Dr Robert Card font allusion à l'article très cité de Garrett Hardin, «The tragedy of the commons» (*Science* 1968; 162 : 1243-1248) pour expliquer le conflit qui surgit inévitablement lorsqu'une ressource devient limitée. Les médecins ont d'une part un intérêt personnel, qui est de maintenir leur propre revenu, et de l'autre, un intérêt collectif, soit limiter la facturation totale de tous les médecins afin d'éviter les détestables récupérations, retenues ou remboursements qui frappent tous les médecins lorsque les facturations totales dépassent le plafond fixé par le gouvernement. Hurley et Card décrivent ensuite plusieurs principes de gestion réussie de ressources limitées face à de telles incitations contradictoires. Il s'agit là d'un heureux changement par rapport à l'argument selon lequel il

suffit de consacrer davantage de ressources à la médecine ou de permettre la privatisation afin que ceux qui en ont les moyens puissent avoir accès aux ressources qu'ils cherchent.

Les enjeux des ressources limitées et du conflit entre l'intérêt personnel de l'individu et la nécessité d'assurer un accès équitable aux ressources en question ne sont bien entendu pas limités à la facturation des médecins et aux soins médicaux. Hardin signalait en effet en 1968 que la croissance de la population dépassait rapidement la capacité du monde — c'est-à-dire des biens communs — et que nous ne pouvions plus garder la liberté de nous reproduire.

Les ressources du monde sont limitées et diminuent rapidement, mais les pays industrialisés continuent de les consommer beaucoup plus rapidement que les pays moins développés. Nous continuons aussi de croire à tort qu'il suffit d'amener le reste du monde à notre niveau d'éducation, de prospérité économique et de santé pour régler les problèmes mondiaux que sont la famine, la maladie et les conflits.

Les principes suggérés par Hurley et Card conviendraient bien à la gestion des ressources limitées dont disposent les médecins au Canada et pourraient jouer un rôle fondamental en arrêtant ou, du moins, en ralentissant l'épuisement rapide des ressources de la planète.

Bruce P. Squires, MD, PhD
Editor-in-chief
Rédacteur en chef